



FdeG 20 octobre 2019

Jean-Christian Michel joue JS Bach : ARIA

INTRODUCTION

Bonjour à chacun, j'espère que vous allez bien,
que vous êtes suffisamment sereins pour écouter aujourd'hui
ce que Dieu veut nous dire...

Fils et filles du Père, nous sommes tous de la même famille,
frères et sœurs...

Mais les générations qui nous suivent n'ont pas toujours
la même vision que nous du déroulement de l'existence...

Parce qu'ils ont été élevés au milieu des jeux électroniques !

Les jeux électroniques ont un avantage,

c'est que lorsqu'on a raté, on peut toujours recommencer.

On a tué, on a été tué, on a raté la mission ou réussi,

le monde est sauvé ou perdu, qu'importe, ce n'est qu'un jeu !

Il suffit d'appuyer sur REPLAY et tout recommence comme si de rien n'était...

Mais dans la vie, ce n'est pas pareil !

La vie marche toujours dans le même sens.

Et si l'on a bien droit à l'erreur ou à l'échec,

on ne peut plus jamais faire comme si de rien n'était.

Il n'y a pas de bouton REPLAY, et la partie est unique.

La vie n'est pas un jeu !

Nous n'y sommes pas seuls, chacun de nos gestes engage le reste du monde.

Comprendre cela, arrêter de jouer, c'est la base même pour devenir adulte.

Les grands choix de l'existence

nous obligent à rompre avec l'enfant qui est en nous.

Ils nous obligent à comprendre que toute conséquence a une cause,

ils nous obligent à la Patience !

Mais nous ne sommes pas seuls à prendre patience :

la patience de Dieu est bien plus grande que la nôtre, heureusement !

INVOCATION

Je vous invite à la prière :
O Dieu, notre Père, nous sommes tes enfants
et nous te remercions car tu nous éduques avec amour !
Mais tu nous rappelles aussi que la vie n'est pas un jeu,
que nous y avons notre propre responsabilité.
Tu nous laisses maître de nos choix.
Pourtant, tu ne te laisses pas aller à la colère
lorsque nous faisons le mauvais choix,
et tu ne caches pas ta joie
lorsqu'un seul d'entre nous
reconnait son erreur et revient à toi,
alors qu'il était parti au loin.
Parfois, tu vas même toi-même à sa recherche,
et tu le portes alors pour revenir au bercail.
Merci, seigneur, pour ton amour et ta patience. Amen.

SALUTATION

L'amour de Dieu, son pardon, sa grâce,
nous sont donnés jour après jour
pour nourrir notre existence. Amen.

Mon Dieu, mon Père

405 str. 1 & 2

All.43-06.

LOUANGE

PSAUME 120 (121) version Stan Rougier

1 *Psaume des montées.*

Je lève les yeux vers les montagnes :
Est-ce de là-haut que viendra mon secours ?

2 Le secours me vient du SEIGNEUR,
le Créateur des cieux et de la terre.

3 Il ne laisse pas dévier ton pas.
Il ne dort pas, celui qui veille sur toi.

4 Non ! Il ne dort pas,
Celui qui veille sur Israël.

5 Dieu, Celui qui te garde,
Dieu fidèle comme ton ombre,
Dieu à portée de ta main.

6 Le jour, le soleil ne te brûle pas,
et la nuit, la lune est ton amie.

7 Dieu te garde de tout mal.
Il protège ton âme.

8 Il veille sur tes voyages,
dès maintenant et pour toujours.

Nos cœurs te chantent 255 les 2 str.

All.41-05

ILLUMINATION

Ecoute, ouvre grand tes oreilles,
prépare ton cœur à entendre une nouvelle sensationnelle !
Peut-être ne vas-tu pas tout comprendre ?
Nous sommes là pour en parler avec toi !
Peut-être ne vas-tu pas tout accepter ?
Chaque parole doit mûrir,
jusqu'au jour où elle donne pleinement du fruit dans ton cœur,
où elle inspire tes actions et tes pensées,
où elle nourrira ta vie.
Patience, écoute et prends ton temps. Amen.

PREDICATION Intro

La patience, c'est beau, c'est une vertu recommandable, une preuve d'amour ! Mais avouez que parfois, l'on perd patience ! Qu'est-ce qui vous rend le plus impatient dans la vie ? Un téléviseur qui ne marche plus, les exigences de vos enfants ou petits-enfants ?... Pour moi, j'ai même perdu patience l'autre jour face à un accueilli qui refusait obstinément de m'écouter ! Moi qui suis habituellement d'une patience sans faille, vous me connaissez, j'avoue que, pour une fois, je n'ai pas été très aimable... J'ai même pu laisser échapper quelque nom d'oiseau, c'est vous dire s'il m'avait poussé à bout ! Aussi devant certains distributeurs automatiques récalcitrants !

Dieu lui-même, dont c'est l'une des qualités les plus remarquables : « *le SEIGNEUR est bienveillant et miséricordieux, lent à la colère et d'une grande fidélité* » Psaumes 145:8ⁱ. – Chouraqui traduit : « *long de narine, ...grand en chérissements.* » - perd souvent patience, dans le 1^{er} Testament ! Mais lorsque **Dieu perd patience**, il ne se laisse pas aller nécessairement à la colère, comme un vieux grincheux imprévisible qui perd son souffle et éructe par le nez, non ! Ça peut aussi donner des choses remarquables ! pas toujours des guerres ou des catastrophes ! Ça donne aussi, par exemple, : la Création, dans l'impatience de sa solitude éternelle ; le déluge mythique, dans l'impatience de voir l'homme se corriger lui-même ; le peuple élu, dans l'impatience de se révéler aux nations ; les prophètes, dans l'impatience -encore !- de voir la conversion du peuple élu... Et Noël, et le Christ, dans l'impatience de Dieu devant le refus de son amour !

L'impatience n'est donc pas forcément une mauvaise chose, lorsqu'elle débouche sur une réaction positive ! C'est cette notion d'impatience qui va maintenant nous conduire d'un texte du jour à l'autre ce dimanche : impatience de Moïse face à une bataille qui n'en finit pas, impatience du juge face à une veuve qui vient crier sous ses fenêtres, impatience de Timothée face à ses catéchumènes... Ce qui va bien sûr nous renvoyer à nous-mêmes : à nos impatiences dans la vie d'Eglise, à nos luttes, à nos prières et à notre enseignement, mais aussi dans la vie courante, avec persévérance et fidélité. Et nous rappeler que dans toutes ces circonstances, nous ne sommes pas seuls ! Voyons donc chaque texte l'un après l'autre, après une strophe du cantique...

Comme un souffle fragile **232 str. 1** (le garder...) *All. 22-08*

Exode 17 v 8 à 13

8 Les Amalécites vinrent attaquer les Israélites à Refidim.

9 Moïse dit à Josué: Choisis des hommes capables de nous défendre et va combattre les Amalécites.

Demain je me tiendrai au sommet de la colline, avec le bâton de Dieu à la main.

10 Josué partit combattre les Amalécites, comme Moïse le lui avait ordonné, tandis que Moïse, Aaron et Hour se postaient au sommet de la colline.

11 Tant que Moïse tenait un bras levé, les Israélites étaient les plus forts, mais quand il le laissait retomber, les Amalécites l'emportaient.

12 Lorsque les deux bras de Moïse furent lourds de fatigue, Aaron et Hour prirent une pierre et la placèrent près de Moïse. Moïse s'y assit. Aaron et Hour, chacun d'un côté, lui soutinrent les bras, qui restèrent ainsi fermement levés jusqu'au coucher du soleil.

13 Josué remporta une victoire complète sur l'armée amalécite.

La victoire d'Israël dépendait du fait que Moïse ne baisse pas les bras, vous l'avez entendu. Nous pouvons, je crois, entendre cette expression aussi bien au sens propre qu'au sens figuré. La victoire d'Israël dépendait du fait que Moïse, Aaron et Hur ne se résignent pas à la défaite. Qu'avec persévérance, tout au long d'une journée entière, ils refusent d'abandonner cette tâche apparemment absurde et vaine de garder les bras de Moïse dressés vers le ciel. Tâche apparemment absurde, mais en fait très logique du point de vue religieux. Car que tient Moïse dans sa main ? « *Le bâton de Dieu* » ! Le symbole est très clair : la tâche de ces trois-là est de prier avec persévérance pour demander à Dieu de soutenir la lutte que mènent les hommes.

Bien sûr, il s'agit d'un texte du 1^{er} Testament. Bien sûr il s'agit d'un **combat** guerrier, d'une bataille sanglante dans le cadre de la guerre de conquête de la terre de Palestine par le peuple hébreu. Mais la Bhagavad - Gita, texte central de l'hindouisme, ne se présente-t-elle pas comme une discussion entre Krishna (8^{ème} avatar de Vishnu) et Arjuna, lors d'un combat au milieu d'une guerre ? L'Iliade, par laquelle nous connaissons une bonne partie de la mythologie grecque, est aussi un récit de guerre !

Que voulez-vous, les anciens sages s'adressaient à la caste dominante, celle des guerriers, dans leur langage... Dès lors qu'on s'intéresse à un texte antique, il ne faut donc pas s'arrêter au langage guerrier, sans chercher le sens spirituel qu'il contient.

Le cadre général est celui de **la lutte**, omniprésente dans notre existence. En Eglise même, il nous faut lutter pour notre survie, pour ne pas disparaître d'un paysage dans lequel la pensée dominante cherche à gommer la dimension spirituelle, à la faire oublier. Mais aussi pour donner à la société un point de vue non seulement spirituel mais aussi évangélique sur toutes sortes de sujets qui ne laissent pas Dieu indifférent, du bien-fondé d'une société financiarisée à l'écologie, en passant par le sort des émigrés ou des plus pauvres et bien d'autres...Revus à la lumière de l'enseignement du Christ sur l'amour.

C'est donc bien un moyen de ne pas nous faire oublier, mais c'est plus fondamentalement un témoignage de la présence de Dieu dans ce monde, de sa partie invisible.

Or, chaque fois que dans notre vie nous devons lutter, comme Josué les amalécites, Moïse, Aaron et Hour nous rappellent *qu'il ne faut jamais nous lasser de prier* pour que cela réussisse. Et même si le résultat ne vient pas bientôt, et même si nos bras deviennent lourds de fatigue. Mais il faut également une communauté qui sache soutenir ceux qui prient. Se tenir auprès d'eux pour les entourer, les encourager. C'est à mon sens le rôle des plus anciens de prier ainsi avec persévérance, mais il faut aussi que de plus jeunes se mettent de la partie pour les soutenir. Pas forcément très nombreux, mais patients ! Voilà pourquoi je mettrai en place très prochainement un groupe de prière en semaine...

Voyons ensuite un bout de la 2^{ème} épître à Timothée :
idem **232 str. 2**

2 Timothée 3 v 14 à 4 v 2

14 *Quant à toi, demeure ferme dans ce que tu as appris et accueilli avec une entière conviction. Tu sais de quels maîtres tu l'as appris.*

15 *Depuis ton enfance, en effet, tu connais les Saintes Écritures; elles peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ.*

16 *Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre,*

17 *afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne.*

1 *Je te le demande solennellement devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui jugera les vivants et les morts,*

je te le demande au nom de la venue du Christ et de son Royaume:

2 *prêche la parole de Dieu avec insistance, que l'occasion soit favorable ou non; sois persuasif, adresse des reproches ou des encouragements, en enseignant avec une patience parfaite.*

L'impatience de Timothée se déduit des paroles que l'apôtre lui adresse : « *prêche la parole de Dieu avec insistance, que l'occasion soit favorable ou non ; sois persuasif, adresse des reproches ou des encouragements, en enseignant avec une **patience** parfaite* ».

C'est l'impatience du prédicateur qui se demande à quoi ça sert d'avoir fait 5 ans d'études universitaires pour parler dans un temple à un public si clairsemé (et je ne parle pas des cheveux, mais du nombre !) ... Ou qui s'étonne que des paroles bien senties aient si peu d'impact sur les quelques-uns qui sont là. (Anecdote du pasteur africain qui disait tous les dimanche la même prédication... A la question des anciens qui s'inquiétaient de voir leur pasteur perdre la boule, il leur répondit : « le jour où vous mettrez en pratique ce que j'ai dit, je ferais une nouvelle prédication ! ») C'est un peu le contraire de Timothée,

qui se trouvait plutôt confronté à des discussions sans fin sur la doctrine de Paul qu'il entendait enseigner : ce « *salut par la foi en Jésus-Christ* » et sur lequel il avait parfois des doutes, précisément parce qu'elle ne s'appuie que sur la foi, sur la confiance en ce que disent « *les Saintes Ecritures ... pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre* ». Là encore, pour ne pas qu'il se sente trop seul, l'apôtre l'encourage, lui « *tient les bras* » pour l'aider à enseigner. Ou plutôt, Paul d'un côté et une pile de Bibles de l'autre ? Sauf qu'il est difficile de dire ici si les Saintes Ecritures sont la Torah juive, notre AT, ou des recueils d'épîtres de Paul et d'autres...

Mais en fait, c'est toute la communauté des croyants qui doit s'engager dans l'enseignement, ce n'est pas le travail d'un seul. Si personne ne relaie à l'extérieur, dans le Foyer, dans les familles ou sur les lieux de travail, ce qui se dit dans ces 4 murs le dimanche matin, qui le saura ? Peut-on vraiment compter encore sur un catéchisme, qui ne concerne que 3 ou 4 enfants, encore pas très studieux pour annoncer l'Évangile ?

Nous ne luttons pas ici aujourd'hui pour notre survie ou notre liberté de chrétiens, fort heureusement (quoique...) comme en Chine ou en Kabylie...

Pourtant bien des choses dans l'existence sont des luttes !

Lutte contre notre péché, contre tout ce qui nous éloigne de Dieu et des autres. Contre le mal, la maladie et le malheur. Contre nos fragilités et nos tentations. Mais aussi lutte pour la paix dans nos ménages, nos voisinages, notre pays, nos familles. Lutte économique ou politique, dans notre vie de citoyens... Comment soutenir ceux qui luttent ? « *Dans toutes nos détresses, qui nous protégera ?ⁱⁱ* » Sinon l'Éternel, dans la prière.

Et Romains de conclure : « *Par Jésus nous avons pu, par la foi, avoir accès à la grâce de Dieu ... Bien plus, nous nous réjouissons même dans nos détresses, car nous savons que la détresse produit la patience, la patience produit la résistance à l'épreuve et la résistance l'espérance. Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donnéⁱⁱⁱ* ».

Mais 2 Tim. met aussi le doigt sur ce qui justifie des années d'études pour les ministres du culte : « *Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile ... afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne* ».

C'est l'**étude** assidue - et pas seulement la lecture succincte - de la Bible qui nous permet d'y trouver des réponses à nos questions, du sens à nos luttes, nos engagements ou notre service, des solutions à nos problèmes. Ne serait-ce que parce qu'il faut bien la connaître avant de savoir où elle parle de ce problème, justement. Ou pour réussir à faire le lien, comme je le fais ici, entre le réel et l'Écriture. Il ne faut jamais le perdre de vue ! Ni attendre sans fin « *l'occasion favorable* » : la patience est une bonne chose, mais elle a ses limites !

Écoutons maintenant l'Évangile : **Luc 18 v 1 à 8**

1 Jésus leur dit ensuite cette parabole

pour leur montrer qu'ils devaient toujours prier, sans jamais se décourager:

2 « Il y avait dans une ville un juge qui ne se souciait pas de Dieu et n'avait d'égards pour personne.

3 Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait fréquemment le trouver pour obtenir justice:

« Rends-moi justice contre mon adversaire », disait-elle.

4 Pendant longtemps, le juge refusa, puis il se dit:

« Bien sûr, je ne me soucie pas de Dieu et je n'ai d'égards pour personne;

5 mais comme cette veuve me fatigue, je vais faire reconnaître ses droits, sinon, à force de venir, elle finira par m'exaspérer ».

6 Puis le Seigneur ajouta: « Écoutez ce que dit ce juge indigne!

7 Et Dieu, lui, ne ferait-il pas justice aux siens quand ils crient à lui jour et nuit? Tardera-t-il à les aider?

8 Je vous le déclare: il leur fera justice rapidement !

Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? »

La foi est patiente ! c'est ce que Jésus nous invite à comprendre ici est, je crois, quelque chose de très profond mais d'assez inhabituel à l'égard de la foi : c'est que celle-ci est un moteur d'obstination, voire de révolte contre l'injustice. En Jésus-Christ, Dieu est venu nous montrer un autre visage que celui d'un tyran sans cœur ou indifférent. Je crois qu'il est venu nous dire que la foi était tout **le contraire d'une** force de **résignation**.

Car la prière est avant tout une attitude. Une façon que j'ai de me souvenir que je suis toujours devant Dieu, tout simplement parce qu'il est toujours auprès de moi.

La foi, c'est ce qui fait que je me tourne vers Lui, en toute occasion de mon existence, même dans les *occasions* douloureuses.

Je crois que Dieu préfère entendre le cri de révolte, de colère ou d'incompréhension de ses fidèles, qui alors se tournent encore vers lui, plutôt que le silence résigné de ceux qui pensent qu'il vaut mieux renoncer, se soumettre, se taire... peut-être au fond parce qu'ils ne croient pas que Dieu soit finalement là. Les psaumes sont là pour en témoigner.

Jésus, avec beaucoup de finesse, ne conclue pas sa parabole. Il éprouve notre patience d'auditeur, de lecteur. Il ne nous dit pas de quelle façon le juge a répondu à la veuve ! Il propose juste à ses disciples d'être patients dans la prière. Cela rejoint, je crois, mon propre quotidien de prière. L'exaucement ne se produit jamais avec le même automatisme que celui d'une machine à café (et même parfois, les distributeurs tardent, ou ne nous servent pas ce que nous attendions, surtout si nous nous trompons de code...).

D'ailleurs, le fond de cette parabole n'est pas tant l'exaucement de ma prière, que ma foi qui la soutient. Je ne dois pas imaginer que Dieu fera forcément exactement les choses comme je les demande, simplement parce que je lui casserais les pieds. Ni tout de suite. Cela serait excessivement puéril.

Et bien souvent, si le résultat de ma prière n'est pas celle que j'attendais, je peux reconnaître plus tard – si du moins je me souviens d'avoir prié pour cela ! – que le résultat est bien la solution à mon problème ! Ou que ma vie a, depuis, changé en bien. Simplement, Dieu voit mieux le fond du problème que nous. En refusant de conclure sa parabole, Jésus nous permet d'éviter le piège d'une pensée mécanique et infantile.

Jésus, par contre, nous donne clairement une recommandation qui, elle, concerne notre rapport à Dieu : « *Écoutez* ». Ce que nous ne savons pas toujours faire, tellement sa réponse est simple et banale la plupart du temps : si je prie pour guérir, par exemple, vais-je en remercier seulement la médecine, ou mon propre corps ? Ou vais-je me rappeler aussi l'avoir demandé dans la prière ? Attendais-je une guérison miraculeuse ? Toute guérison contient sa part de miracle ! Il faut savoir reconnaître un exaucement dans la banalité du quotidien. Écoutez, et priez ! Alors, par des événements extérieurs ou un changement de point de vue, de toutes manières, il vient à notre aide. PATIENCE ! Amen.

Jean-Christian Michel joue JS Bach : 4^{ème} sonate

ANNONCES

- Dorénavant, les cultes seront retransmis intégralement sur Internet... sous forme écrite ! Sur le site du Foyer, en bas de la page culte, vous trouverez une rubrique : « téléchargez les prédications du pasteur » ... Au moins lorsque je pourrais les y charger moi-même !
- Pliage de l'Amiduf prévu le 23 octobre
- Dimanche, culte habituel ;
- Par contre, je serais en vacances du 27 octobre au 4 novembre... Si je trouve un remplaçant pour le 3...
- J'ai demandé à Martine Millet, mais elle vient de perdre son mari, René-Charles...
- Dimanche 15 décembre: culte de Noël en Eurovision à 8h25 précises, en l'Eglise Protestante d'Auteuil, 53 Rue Erlanger 75016 PARIS. Comme c'est ici la Marche du Bénévolat, qui utilisera la Grande Salle, je propose de nous y joindre ! Un culte familles est prévu le dimanche d'avant, le 8 décembre.
- Accueillir éventuellement Fadela
- Parole à l'assemblée, échange de nouvelles

OFFRANDE

Si l'on donne de bon cœur,
Selon ce qu'on a,
On est agréable à Dieu.

Offrons donc à Dieu
un peu de notre bien,
en signe de reconnaissance
pour ce que nous avons reçu de lui.

Offrons à l'Eglise ce dont elle a besoin,
pour sortir de l'ornière
et repartir de l'avant...

2 Cor 8/12

**+ JEM « Quand j'aime » : dans tes mains
et passage de la crousille**

Seigneur Dieu,
veille bénir,
pour assurer le service de ton Eglise,
cette offrande que nous déposons devant toi
avec reconnaissance et avec joie,
car c'est de ta main que nous recevons tout de toi. Amen.

INTERCESSION

Christ Jésus,
Nous voudrions bien savoir te prier
pour être capables de briser les chaînes injustes
et de libérer nos frères et sœurs de la misère et de l'oppression;
pour pouvoir nous indigner et agir face aux exclusions
qu'une société cynique veut banaliser
sous une chape de compassion artificielle et fugitive.
Nous voudrions bien savoir te prier pour vivre une foi vivante,
au doute constructif;
pour notre Eglise qui fait ce qu'elle peut, où elle peut, quand elle peut
Nous voudrions bien savoir te prier pour notre prochain
qu'il nous est si difficile d'aimer
alors qu'il nous semble facile de t'aimer, toi
que nous ne voyons pas ou que nous imaginons,
et pouvoir prier pour nous-mêmes dans notre solitude,
dans notre tristesse et dans notre dénuement.
Mais nous sommes convaincus que nous te prions bien ensemble
en te disant le "Notre Père", au nom de Celui qui a fait de nous ses amis.

NP...

Jean-Jacques Demouveaux

J'ai besoin de ta confiance 613 les 3 str.

All. 47-21

EXHORTATION

Aimez-vous vous-même !
à condition que cela signifie
un intérêt sain et raisonnable
pour vous-même,
car vous avez reçu commandement de le faire.
C'est la longueur de la vie.

Aimez votre prochain comme vous-même,
car vous avez reçu également commandement de le faire.
C'est la largeur de la vie.

Mais n'oubliez jamais
qu'il y a un premier commandement plus important encore:
"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur,
de toute ton âme, de toute ta pensée"
C'est la hauteur de la vie.

Faîtes effort pour vous développer
dans chacune de ces trois dimensions,
et vous vivrez en plénitude...

Martin Luther King

... avec cette bénédiction divine :

BENEDICTION

Que la grâce et la paix du Seigneur
soient déposées sur vous, sur vos cœurs
et que Sa lumière vienne éclairer vos vies
par le nom de Jésus-Christ. Amen.

François Reymond~j'aime l'Eternel 659

Jean-Christian Michel joue JS Bach : Cantate dite "a capella"

ⁱ Chouraqui traduit : « Graciant et matriciel, IHVH-Adonai ; long de narine, il est grand en chérissements ».

ⁱⁱ Alléluia 47-03« Dans toutes nos détresses, Dieu nous protégera

2 Par Jésus nous avons pu, par la foi, avoir accès à la grâce de Dieu en laquelle nous demeurons fermement. Et ce qui nous réjouit c'est l'espoir d'avoir part à la gloire de Dieu.

3 Bien plus, nous nous réjouissons même dans nos détresses, car nous savons que la détresse produit la patience,

4 la patience produit la résistance à l'épreuve et la résistance l'espérance.

5 Cette espérance ne nous déçoit pas, car Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné.»

ⁱⁱⁱ Romains 5 v 2 à 5